

1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / LE MANS : 68-66

EQUIPE ESPOIRS (match joué le 25/11/09) :

- CHOLET BASKET / LE MANS : 83-62

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS FRANCE : 64^e DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

- ALPCM NANTES / CHOLET BASKET : 51-96

4909 spectateurs étaient présents à la Meilleraie samedi soir pour ce derby joué à guichets fermés.

La Meilleraie a porté ses champions



CHOLET. Cholet Basket a repris, hier soir, la tête de la Pro A en remportant la rencontre contre Le Mans sur un score de 68 à 66. Ce derby très attendu s'est joué devant 4 800 personnes, à guichets fermés.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 janvier 2010

CB frappe un grand coup

En envoyant le leader manceau à terre, hier soir, Cholet s'est installé tout en haut de la Pro A. Les joueurs d'Erman Kunter ne peuvent plus se cacher : ils jouent bel et bien le titre.



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Linehan et les Choletais ont montré les muscles et beaucoup de science pour venir à bout du leader. L'année 2010 démarre de la meilleure des façons pour une équipe de CB qui s'est très clairement positionnée en tant que prétendante au titre en fin de saison. Photo CO / Etienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	68
LE MANS	66

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Au moins, c'est clair. Il va falloir compter avec Cholet. On en avait la ferme intuition depuis un bon moment. Après avoir vu le leader manceau mordre la poussière dans une ambiance de corrida, c'est une certitude absolue. Bien sûr, il est toujours plus facile de se le dire après ce derby étouffant, un hymne au brio défensif.

Est-ce qu'on l'affirmerait avec autant de foi si Antoine Diot n'avait pas vu son ultime tir s'écraser contre le panneau ? Pas sûr. Mais le résultat est là. Une vérité intangible. Cholet a su forcer son destin quand tout paraît de travers après une première mi-temps immaculée. La marque des grands. Tenez, que dit Erman Kunter ? « C'est bien, on a gagné. Mais je ne suis pas satisfait de ce qu'on a fait. Si on joue comme ça à Trévise, mardi prochain, on va perdre, je vous le dis. » On le connaît, le Turc. Perfectionniste à l'extrême. Mais il est à la tête d'un commando à qui rien ne résiste.

Même dans la douleur. Un signe loin d'être anodin. Hier soir, les Choletais ont donc signé un nouvel éclat, affrontés comme jamais, à l'image d'un irrésistible Mejia. Ce Dominicain, c'est quand même un pyromane en liberté. Une bombe ambulante qui a explosé à la face des Manceaux pourtant avertis du danger.

Tête froide, malgré tout

Hier soir, l'ailier choletais, auteur de 27 points à 60 % de réussite, a tracé le sillon d'un succès retentissant, déminant très rapidement le terrain. Le Mans était groggy devant le phénomène (15-7, 6^e; 27-19, 15^e). Mangé, aussi, de l'intérieur par les « big men » choletais en furie, secouant la raquette mancelle comme un shaker (44 rebonds à 28 au final). Un drôle de spectacle concocté par l'autre grand homme du match, Randal Falke, 17 prises à son actif. « On a été copieusement dominé dans ce secteur de jeu, avouait JD Jackson, le coach manceau. Cholet a marqué beaucoup de points sur ses secondes chances. A -13 à la pause (39-26, ndr), la note était lourde, surtout dans ce genre de match défensif. Mais Falke et Séraphin, ce sont des clients... » La défense choletaise a causé de graves dégâts, mais le MSB s'en est

remis, ego de leader blessé. Portés par un duo royal Spencer-Diot (38 points à eux deux), les Manceaux ont puni l'incroyable et soudaine largesse de Choletais trop dispendieux (17 ballons perdus). Ils sont revenus de nulle part (48-48, 30^e; 56-55, 36^e). Et Cholet dans tout ça ? Poignets tremblants, mais tête froide. « On s'attendait à ce genre de match, tendu, fermé. Quand on menait, on savait bien que ce n'était pas fini. » Il est lucide, Samuel Mejia. C'est sûrement ça qui a fait pencher la balance du bon côté.

Car dans le money-time, CB a fait preuve d'un sacré sang-froid à défaut de maestria. Les Choletais ont gagné point après point. Rageurs. Le don de soi a du bon. Du très bon. Il peut même faire de Cholet un candidat n° 1 au titre. « Quand tu vois un bus arriver tout droit dans un mur, tu sais ce qui va se passer. » La logique, c'est l'affaire d'Erman Kunter. Et il le dit avec ses mots.

LA FICHE

Cholet - Le Mans : 68-66

Quarts-temps : 22-14, 17-12, 9-21, 20-19.

CHOLET - 25/60 tirs (dont 6/17 à trois points) ; 12/19 LF ; 44 rebonds ; 10 passes décisives ; 17 balles perdues ; 18 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Gelabale. Meilleur rebondeur : Falke (17). Meilleurs passeurs : Causeur, Gelabale 3. Balles perdues : Linehan (4).

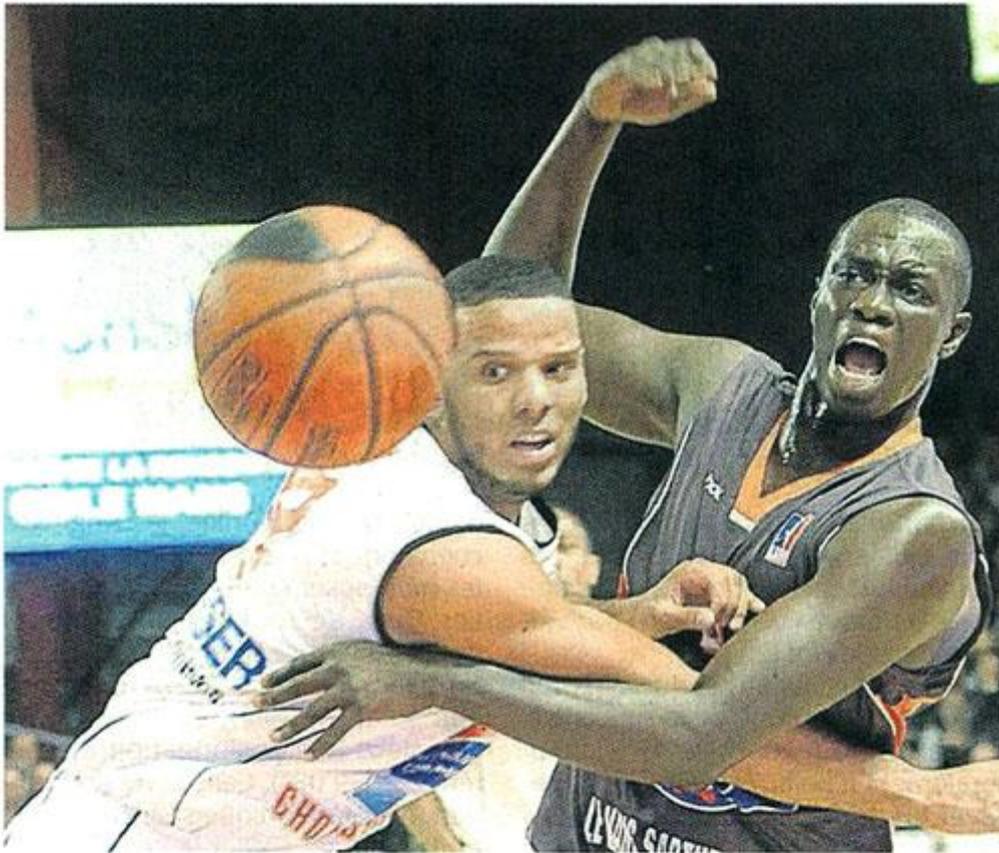
Marqueurs : Causeur (3), Mejia (27), Falke (3), Linehan (2), Robinson (11),

Gelabale (8), Eitutavicius (5), Séraphin (6), Tatum (3).

LE MANS - 27/57 tirs (dont 6/20 à trois points) ; 6/12 LF ; 28 rebonds ; 11 passes décisives ; 12 balles perdues ; 21 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Ndoye. Meilleur rebondeur : Spence (7). Meilleur passeur : Spencer (3). Balles perdues : Spencer (3).

Marqueurs : Lombahe-Kahudí (6), Spencer (21), Diot (17), Batista (9), Salye (3), Wright (2), Ndoye (5), Yango (3).

Un départ de feu, un money-time brûlant



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Jusqu'au bout la bataille aura été intense entre les Choletais de Mejia et le voisin sarthois. Photo CO/ Etienne LIZAMBARD.

1^{ER} QUART-TEMPS 22-14

Une entrée du tonnerre. Agressifs en défense, percutants en attaque, les Choletais font un sans-faute ou presque (9-2, 4^e). Seul Spencer, du côté manceau, arrive à limiter l'écart (15-7, 7^e). Mais CB est dans le match, porté par une adresse exceptionnelle (59 %) et une grosse moisson aux rebonds (15 dont 5 offensifs). Dans ce premier acte pétaradant (22-14, 10^e), Mejia (9 points) et Séraphin (6 points, 6 rebonds) font mouche.

2^E QUART-TEMPS 17-12

Pour son retour, Linehan pioche et le MSB, bien drivé par Diot, en profite (23-19, 13^e). Mais CB, ultra-dominateur dans la raquette, se gave de prises offensives (11) et se paye le luxe de sortir l'action du match, un énorme alley-hoop de Mejia pour Robinson. Le public explose. L'inférel Mejia (18 points à 70 % à la pause) fait même monter le curseur à + 10 (34-24, 18^e). Et quelle défense ! Seulement 26 points encaissés en 20 minutes. Un must.

3^E QUART-TEMPS 9-21

A + 13 à la pause, CB maintient la pression (43-29, 24^e). Mais le MSB sait aussi tendre les barbelés. Et quand il profite, dans le même temps, du talent offensif de Spencer (17 points en 26 minutes), tout est à refaire ou presque au bout d'un cruel 2-14 (45-43, 26^e). Muselés en attaque, les Choletais n'inscrivent que 9 points dans ce troisième quart-temps ! Un désert offensif qui laisse Cholet sur le fil (48-47, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 20-19

Rejoint au score (48-48, 31^e), CB est engagé dans un drôle de bras de fer. Le derby est tendu comme un arc (56-52, 35^e). C'est l'heure du money-time. L'heure de Gelabale. L'ailier sort le grand jeu : tir, rebond, interception. CB file droit devant (64-59, 39^e). Mais Diot et Spencer n'abdiquent pas (67-66 à 19" du buzzer). Dans un contexte brûlant, il faut bien le sang-froid de Linehan et attendre un dernier tir - raté - de Diot pour voir CB raffer la mise. Ouf !

F. R.

► Le chiffre

44

Soit le nombre total de **rebonds choletais**. Souverain sous le cercle, Cholet a bonifié son écrasante domination dans ce secteur de jeu en inscrivant 17 points sur ses secondes chances. La clé du match.

► La phrase

« On gagne, mais tout n'a pas été parfait »

Antywane Robinson

► Ils ont dit

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« Je l'ai dit aux joueurs : je ne suis pas content. Bien sûr, il y a la victoire au bout, mais j'attendais mieux des deux côtés du terrain. Il y a trop de balles perdues, de lancers-francs ratés. Si on continue comme en première mi-temps, OK, il n'y a pas de problèmes. Mais on n'a pas été sérieux. Je pense que la trêve nous a fait du mal, car j'ai une équipe qui a besoin de s'entraîner dur dans la semaine. »

JD Jackson

Coach du Mans

« On a eu des grosses lacunes dans le combat, l'envie et le mental. C'est ce qui explique notre problème dans le secteur du rebond. Après, les joueurs ne font pas faute assez vite après le panier de Diot. On n'a pas pu se réserver une bonne dernière possession. Ce n'est pas normal que les gars n'aient pas ce réflexe, ce sont des pros ! Après, perdre à Cholet, ce n'est ni un échec, ni une contre-performance. »

Fabien Causeur

Cholet Basket

« En défense, on était bien organisé, mais en attaque, on a un peu péché. J'étais collé à Spencer, un sacré joueur, difficile à contenir. Maintenant, on est attendu. On le sait. »

Kevin Séraphin

Cholet Basket

« Avec une bonne défense, on est resté serein jusqu'au bout. J'en profite pour souhaiter une bonne année à tout le monde ! »

Antywane Robinson

Cholet Basket

« C'est un bon moyen de commencer l'année. Dommage qu'on rate trop de transmissions... Maintenant, chaque match va être excitant, chaque équipe va vouloir nous battre. »

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Robinson : « Maintenant, chaque match va être excitant, chaque équipe va vouloir nous battre ».

John Linehan

Cholet Basket

« C'est dur ce match, après six semaines d'arrêt ! Je ne suis pas encore en confiance. Mais notre victoire, ce soir, c'est énorme ! »

Antoine Diot

Le Mans

« Le match se joue en première mi-temps, avec une grosse défense de Cholet. Ça nous a surpris, pourtant on les connaît. On a su revenir, mais les efforts consentis nous ont coûté sur la fin. Ça s'est joué à la fatigue. Mon dernier tir ? Il fallait shooter ! Je n'ai pas vu un équipier mieux placé. »

Recueilli par F. R.



4 800 spectateurs, soit une salle comble, ont assisté hier soir au derby très attendu Cholet/Le Mans.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 janvier 2010

A VOTRE AVIS Que représente pour vous cette rencontre Cholet-Le Mans ?

Marc, 21 ans, Le Mans



« Je suis membre du club des supporters des Félines depuis pas mal d'années et je vais régulièrement voir jouer le MSB (Le Mans Sarthe Basket). Cette rencontre représente pour moi un choc. Je n'aurais pas voulu le louper. Pour le derby avec Cholet, je me déplace toujours. J'espère que Le Mans va gagner ; s'ils perdent, c'est dommage, avec l'équipe qu'ils ont cette année... S'ils gagnent, c'est magnifique ».

Christophe, 45 ans, et Bastien, 11 ans, Beaupréau



« Nous suivons chaque année la saison de Cholet Basket de façon régulière. Soit on vient à la Meilleraie, soit on suit les matchs par Internet. Ce soir, nous sommes venus avant tout pour le plaisir de voir l'équipe jouer. On a eu un peu de mal à avoir des places. C'est une rencontre attendue, et on espère que les Choletais vont gagner... ».

Florian, 27 ans, autour de Cholet



« Je suis rentré dans le club des supporters de Cholet Basket cette année, après la bonne saison réalisée l'an dernier. Mais j'étais déjà avant quelqu'un d'assidu. Je suis tous les matchs de CB à domicile. Ce soir, c'est une rencontre importante. Même si on est deuxième actuellement, le match va être serré jusqu'au bout. On est deux équipes défensives. Je dirais que le meilleur gagne ».

David, 27 ans, Le Mans



« Je suis le président du club de supporters des Félines. Nous avons constitué un car complet, et on aurait presque pu en faire un deuxième. Tous les ans, on fait le déplacement. On vient pour le fair-play, ça se passe dans une bonne ambiance. Le Mans est actuellement leader et on espère le rester ce soir. Cholet a une équipe complète, mais on est confiant. Et en cas de défaite, nous n'avons pas pour autant perdu le championnat ».

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 janvier 2010

Les supporters choletais ont porté leurs champions

C'est un derby très attendu qui s'est joué, hier soir, devant une salle comble et survoltée. Les Manceaux, leader du championnat, se sont inclinés devant des Choletais en pleine possession de leurs moyens.

Mireille PUAU
redac.cholet@courrier-ouest.com

Ces billets-là se sont vendus comme des petits pains. « Les réservations sont closes depuis huit jours », commentait hier soir Thierry Chevrier, le directeur de Cholet Basket, un peu moins d'une heure avant le début de la rencontre. « Nous avons été obligés de refuser beaucoup de monde ».

« Nous avons dû refuser beaucoup de monde »

Un scénario similaire s'était produit il y a deux ans : à l'issue de la Semaine des as, dont Cholet était sorti vainqueur, la rencontre Cholet/Le Mans, qui avait suivi quelques semaines après, s'était déroulée elle aussi à guichets fermés.

4 800 personnes - soit une salle comble - ont ainsi pu assister, dans une Meilleraie chauffée à bloc, à cet étonnant derby : les Cholet/Le Mans, les spectateurs en sont déjà friands ; mais la rencontre était d'autant plus convoitée que les Manceaux étaient, à l'heure d'hier soir, premiers du championnat, et les Choletais seconds. De quoi alimenter toutes les spéculations quant à l'issue d'une telle confrontation, portée de surcroît par des spectateurs en grande forme. Pour l'occasion, une centaine de bénévoles Cholet Basket avaient été mobilisés. « Presque tous sont présents », a signalé Thierry Chevrier. « La réussite de ce type de rencontre, c'est aussi leur professionnalisme ».

D'un point de vue sportif, le directeur a rappelé toute la confiance placée en son équipe : « Elle était bien avant la trêve, et on est capable d'inquiéter Le



La Meilleraie, à 17 h 30, hier soir. Cholet Basket a mobilisé pour les besoins du match une centaine de bénévoles, qui ont pu assister à la victoire de leur équipe. Les Choletais s'emparent donc de la tête, à égalité de points avec Le Mans. Photo CO Etienne LIZAMBARD

Mans, avec un peu de réussite et le retour de Gelabale ». Inquiets, les Manceaux l'ont été tout au long du match,

jusqu'à laisser s'échapper la victoire (68-66).

Lire aussi en page sport.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 janvier 2010

Erman Kunter et CB ne peuvent plus se cacher : ils jouent le titre

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 4 janvier 2010

BASKET

Pro A

« On joue pour le titre »

Après sa victoire au sommet contre Le Mans (68-66), Cholet trône en tête de la Pro A. A ce stade de la saison, les ambitions grimpent d'un cran. Le coach Erman Kunter en parle. Avec précaution.



Cholet, la Meilleraie, samedi soir. - L'esprit collectif est là, une vraie solidarité », se réjouit Erman Kunter, qui aime la manière dont son équipe s'emploie dans le secteur défensif. La clé du succès obtenu contre Le Mans, qui permet aux Choletais de retrouver la première place au classement. Photo CO/Etienne LIZAMBARD.

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Cholet vient encore de gagner un match à l'arraché. Cette saison, vous vous imposez sur des petites marges (6,9 points de moyenne). Ce n'est pas un hasard, non ?

Erman Kunter : « C'est sûr ! L'équipe joue tellement à fond qu'on perd beaucoup de ballons, des ballons importants. On n'arrive pas à tuer les matches. Ce n'est pas non plus un hasard si on est dernier du championnat aux lancers-francs (64,5 %), à trois points (29,3 %) et aux ballons perdus (17 par match). Notre défense nous coûte beaucoup d'énergie. »

D'un autre côté, vous êtes le n°2 de la saison au rebond (39,5 par match, dont 14,6 offensifs). Contre Le Mans, votre domination a été flagrante dans ce domaine...

« On travaille beaucoup ça à l'entraînement. Avant le match face au Mans, une des premières choses qui a été dite aux joueurs, c'est d'appuyer sur le rebond offensif. On savait que c'était une de leurs faiblesses. Tous nos intérieurs devaient suivre les tirs. On en

a récupéré 17, c'est énorme. Randal (Falker) et Kevin (Séraphin) ont fait un gros match dans ce domaine. »

A l'image de votre défense, remarquable samedi soir...

« Tout à fait. Ce que j'aime dans notre équipe, c'est que chaque joueur fait quelque chose de constructif, on ne perd jamais le sens des priorités. L'esprit collectif est là, une vraie solidarité. Le Mans, c'est quand même la deuxième meilleure attaque du championnat (80,2 points par match). Et on a réussi à les contenir à 66 points. C'est une belle performance. »

De quoi combler certaines lacunes, non ?

« Oui, on n'est peut-être pas adroit, mais à tous les matches, on fait aussi baisser l'adresse de nos adversaires. C'est une forme de sécurité. Si tu défends à 100 % pendant 40 minutes, tu peux connaître quelques difficultés en attaque. Plonger pour un ballon, ça te fait gagner un match ! Mais on peut encore mieux faire. Mike (Gelabale) et John (Linehan), qui avait encore un peu mal samedi soir, vont monter en régime... Honnêtement, ce derby, on aurait pu le gagner plus largement. »

Qu'est-ce qui a manqué alors pour se donner un peu plus d'air ?

« On manque de fixation en attaque. J'ai des joueurs intéressants, mais qui

gardent parfois un peu trop la balle. Ça serait bien que Randal (Falker), Kevin (Séraphin) et Mike (Gelabale) nous donnent cet ancrage. C'est quelque chose qu'on doit travailler, mais c'est difficile de trouver le temps pour le faire avec la Coupe d'Europe. »

Maintenant, Cholet, co-leader du championnat, est clairement candidat au titre...

« (rires) Il est encore un peu tôt. Regardez Dijon, qui s'est effondré après un très bon début de saison... Mais mon sentiment, c'est que si on continue comme ça, à défendre aussi dur, on a des chances de faire de belles choses. Il y a la Semaine des As, la Coupe de France, le championnat... »

On insiste, mais vous disposez tout de même d'un effectif qui semble taillé pour se mêler à la lutte finale, non ?

« Oui, j'ai l'équipe pour le faire. On joue pour le titre... Evidemment. On fait partie d'un groupe de sept équipes, avec Villeurbanne, Orléans, Gravelines, Roanne, Nancy et Le Mans, qui va se battre pour ça. En ce moment, mes joueurs sont dans une nouvelle phase : ils se disent pourquoi pas ? L'autre phase, c'est y croire à 100 %. Ça sera peut-être le cas en mars-avril. Mais il y a déjà un pas de fait... »

Résultats et classement de Pro A, page 18

A SAVOIR

Départ pour Trévise

Les Choletais prennent l'avion aujourd'hui pour Trévise. En Italie, demain soir, les joueurs des Mauges vont jouer un match capital pour la qualification au deuxième tour de l'Eurocoupe. Un rendez-vous à quille ou double, alors qu'il ne reste que deux rencontres à jouer, la dernière

étant la réception du Dynamo Moscou, le 12 janvier, à la Meilleraie. A noter que ce week-end, le Benetton Trévise a perdu sur son parquet face au leader Sienne (80-92). Gary Neal (25 points) a été le top scoreur du Benetton.

Le match en questions

Samuel Mejia, le danger numéro un de Cholet

Le Mans a-t-il mal négocié la fin de match ?

Oui. Dans la dernière minute, le MSB a raté un lay-up tout fait (Batista), deux lancers-francs (Spencer) et manqué de discernement après l'énorme tir primé à 9 mètres de Diot ramenant les Sarthois à - 1 (67-66). Il reste alors une quinzaine de secondes à jouer. La logique veut que les Manceaux fassent aussitôt faute pour envoyer les Choletais sur la ligne des lancers-francs et se réserver le droit d'une dernière possession confortable. Or, en faisant faute sur Linehan à seulement 5 secondes du buzzer, il était bien trop tard pour poser un système efficace. D'où le tir alléluia et raté de Diot au buzzer.

La défense choletaise a-t-elle su contenir Spencer ?

Oui et non. Dans un premier temps, Dewarick Spencer a maintenu Le Mans sous assistance respiratoire, faisant mordre la poussière à Fabien Causeur et Samuel Mejia. « Il est très difficile de l'arrêter complètement », avait prévenu avant le match John Linehan. Mais le deuxième scoreur du championnat, auteur de 17 points à l'amorce du dernier quart-temps, a vécu dix dernières minutes très



Cholet, la Meilleraie, samedi soir. Samuel Mejia tourne à une moyenne de 16,4 points par match. Et ça fait du bien aux Choletais. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

difficiles, ne rajoutant que 4 petites unités à son compteur. Une des clés du match.

Mike Gelabale a-t-il retrouvé tout son potentiel ?

Non. Mais l'aillier choletais, comme prévu, monte clairement en pression. Mike Gelabale a surtout été - une fois

de plus - décisif dans le money-time. En inscrivant 7 de ses 8 points dans le dernier quart-temps et en menottant Dewarick Spencer de l'autre côté du terrain. Un travail d'orfèvre.

Robinson et Falker ont-ils été décisifs ?

Oui. Le premier nommé a

complètement éteint Marc Salyers (3 points à 1/8 aux shoots), le deuxième a dominé de la tête et des épaules Paulo Batista (9 points à 4/10 aux tirs). En muselant la raquette mancelle, Robinson et Falker - auxquels il faut bien rajouter Séraphin, auteur d'un gros match (6 points, 8 rebonds) - ont posé les bases de la victoire choletaise. En chiffre, le bilan est impressionnant : 44 rebonds (dont 17 de Falker !) à 28, 17 points inscrits sur les secondes chances à 7.

Mejia devient-il l'option n° 1 de l'attaque choletaise ?

De plus en plus. Sur les cinq derniers matches de Pro A, Samuel Mejia, meilleur marqueur du derby (27 points), tourne à une moyenne de 16,4. Alors que le compteur d'Antyawne Robinson, d'ordinaire top scoreur de CB, affiche 14,8. Bien sûr, l'Américain est toujours la plus fine gâchette des Mauges depuis le début du championnat (15 points/match), mais le fossé se comble avec le Dominicain (11 points/match). Quand on prend en compte l'Eurocoupe, la tendance est encore plus flagrante : Mejia est le 6^e scoreur de la compétition (21,5) loin devant Robinson (10,7).

F. R.

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 4 janvier 2010

Désormais, Cholet-Basket ne peut plus se cacher

Pro A. Cholet - Le Mans : 68-66. En dominant les Manceaux, CB, nouveau leader, a dévoilé un peu plus de son potentiel : il est un candidat crédible au titre.

« Cholet sur la route des sommets, » titrait-on le 19 octobre dernier, après le succès probant sur Orléans. On était au soir de la 3^e journée, et CB avait auparavant collectionné les scalps de Rouen et Hyères-Toulon. Deux mois et demi plus tard, Cholet est effectivement installé tout en haut de la Pro A, au bénéfice d'un point-avergage particulier favorable sur les Sarthois.

Le fauteuil de leader, Robinson et compagnie sont allés le chercher en s'appuyant sur une défense en béton armé, qui mit à mal la seconde meilleure attaque de Pro A (81,3 points par match avant samedi). Ils se sont aussi emparés du trône en s'adjudicant le rebond avec une autorité qui laisse songeur : 44 prises à 28, dont 18 offensives qui créditaient la marque choletaise de 17 points ! Le tout avec un Linehan encore en manque de rythme, et en se permettant d'arrêter complètement de jouer dans le 3^e quart-temps...

Bref, aujourd'hui, l'équipe des Mauges ne peut plus se cacher.

« Cholet candidat au titre »

Ce constat, ce n'est surtout pas dans la bouche d'un Choletais que vous risquez de l'entendre. Au mieux, Mickaël Gelabale, encore précieux dans les moments décisifs, concède-t-il qu'en « jouant tout le temps comme cela, on peut finir à la première place de

saison régulière. » Mais évoquer le titre relève du tabou. « Aujourd'hui, je ne peux pas dire si nous pouvons le jouer, » sourit Randal Falker.

Non, ce constat, c'est de la bouche d'un Manceau qu'il est sorti. Et pas n'importe lequel : Dee Spencer est sans doute le joueur le plus talentueux de Pro A. Il l'a encore démontré sur ses exploits individuels samedi. C'est essentiellement à lui, et à Diot, que le MSB a dû d'exister par séquences. Il s'agit bien d'un avis très autorisé.

Erman Kunter avait beau se montrer moins enthousiaste sur la forme (« Bien sûr la victoire est satisfaisante, mais je suis resté sur ma faim : on a été en-dessous de notre potentiel des deux cotés du terrain »), il sait pertinemment que son équipe a frappé un grand coup samedi. Et a marqué les esprits. Voilà ce qui embête le plus le Malin du Bosphore, toujours attaché au rôle d'outsider, sur un match comme sur une saison entière. Car ce nouveau statut de « candidat officiel » s'accompagne évidemment de quelques inconvénients. « Depuis quelques matchs, on est attendu partout, remarque le technicien choletais. Maintenant, on va être une cible privilégiée. C'est pour cela qu'on doit encore monter notre niveau et continuer à nous entraîner d'autant plus dur. »

Le menu qui se présente aux

Choletais en janvier n'a d'ailleurs rien à envier aux agapes des récentes fêtes de fin d'année. « On va à Trévisé mardi, puis à Villeurbanne samedi, ensuite on reçoit Moscou, puis Le Havre avant trois déplacements : à Antibes en coupe de France, puis à Hyères-Toulon et à Orléans. Et si on se qualifie pour le Top 16 d'Eurolcup, on aura en plus un match européen : ce n'est pas mal, non ? », plaisante Erman Kunter, qui va donc veiller à cultiver la bonne forme de ses joueurs. « L'essentiel, c'est surtout de rester en bonne santé, » conclut Randal Falker. Voilà effectivement le seul grain de sable qui pourrait enrayer la belle mécanique choletaise. Voilà aussi le secret de la longévité.

Christophe MAZOYER.

Trophée Coupe de France (64^{es} de finale). Les matches concernant le Maine-et-Loire : masculins : Aizenay (Reg, +15) - Avrillé (N3) : 83-75 ; Saint-Laurent-de-la-Plaine (N3, +7) - AL Basse-Indre (N2) : 73-61 ; Evre BC (Rég., +20) - Carquefou-Sainte-Luce (N2) 74-90. Féminines : Saumur (N3, +7) - Argenton-Thouars (N2) : 97-117 ; Pomjeanais (Dep., +25) - Le Poiré (N2) : 69-87 ; Beaupréau-Fief-Sauvin (Reg., +20) - ASPTT Nantes (N2) : 89-49 ; ALPCM Nantes (N3, +7) - UF Angers (N2) : 44-85 ; JS Coullaines (N3) - Cholet-Basket (N3) : 81-59.



Les joueurs du président Chiron (ici Falker, Linehan et Causeur autour de leur dirigeant) n'en finissent plus de confirmer. Ils ont indéniablement changé de statut, samedi soir.

Sammy Mejia, le fer de lance

Il explose à la figure de la Pro A. Très discret à son arrivée, le Dominicain est devenu depuis un mois et demi le principal argument offensif de Cholet-Basket, aux côtés de Robinson. Véritable poison pour la défense mancelle samedi (18 points points à 7/10 au repos, 27 unités au final), l'ex-atout offensif de Larissa (Grèce) s'est même fendu de sa meilleure évaluation depuis de le début de la saison (26). Le discret de service est ainsi devenu une terreur, tournant à 18,6 points sur les sept derniers matches.

« Je ne sais pas si je joue le meilleur basket de ma vie actuellement, constate-t-il. Mais ce que je sais, c'est que je suis en pleine confiance. La remarquable ambiance au sein de l'équipe y est sans doute pour beaucoup. Il y a vraiment un super état d'esprit. » Cette conscience collective constitue sans doute l'un des principaux secrets de la réussite choletaise, « dans une ligue qui est très forte, l'une des plus dures que j'ai fréquentée. »

Et ce n'est pas après la réception du Mans que le Dominicain allait dire le contraire : « Le match était comme on l'attendait : très, très dur. On savait qu'il y avait une bonne équipe en face, avec un bon coach. On se devait d'être présents d'entrée. C'est ce que l'on a fait. On a aussi très bien coupé Spencer de ses partenaires, et on a limité Salyers. Il est vrai qu'évoluer devant un tel public, ça influe forcément sur notre façon de jouer, ça nous motive encore plus. J'espère que la salle sera pleine à tous les matches... » Le spectacle vaut assurément le détour. Avec Mejia en maître artificier.

Ch. M.



Samuel Mejia a pris un volume suffisant pour en faire un élément essentiel du collectif choletais.

Linehan. De retour après un mois et demi de convalescence, le meneur américain manque encore de compétition. « Ça a été très dur pour moi de retrouver mon rythme, convient-il. Et pour un retour, Le Mans, ce n'était pas forcément le meilleur adversaire pour se remettre en route. »

La télé, c'est pour CB ! L'équipe des Mauges n'en finit plus de passer à la télévision. Déjà diffusée à 6 reprises en 13 rencontres, elle passera encore devant les caméras de Sport + pour sa prochaine confrontation : samedi à Villeurbanne (19 h).

Vainqueur du Mans, Cholet-Basket en tête de Pro A

Lire en Sports



Randal Falke, impérial samedi soir encore dans la raquette choletaise, et ses équipiers furent largement congratulés lors d'un tour d'honneur mérité : après son succès sur Le Mans samedi (68-66), Cholet-Basket est aujourd'hui leader de Pro A.



Falke, Linehan et Causeur, trois des cadres de l'équipe des Mauges, tout sourire. La bonne ambiance qui règne au sein du groupe choletais depuis le début de la saison est un facteur important de cette remarquable entame de championnat.



Cela devient une rengaine : la traditionnelle danse de la victoire à la fin des matchs de Cholet-Basket. Désormais, l'équipe d'Erman Kunter ne peut plus se cacher : elle figure parmi les prétendants crédibles au titre.

Ouest France – Lundi 4 janvier 2010

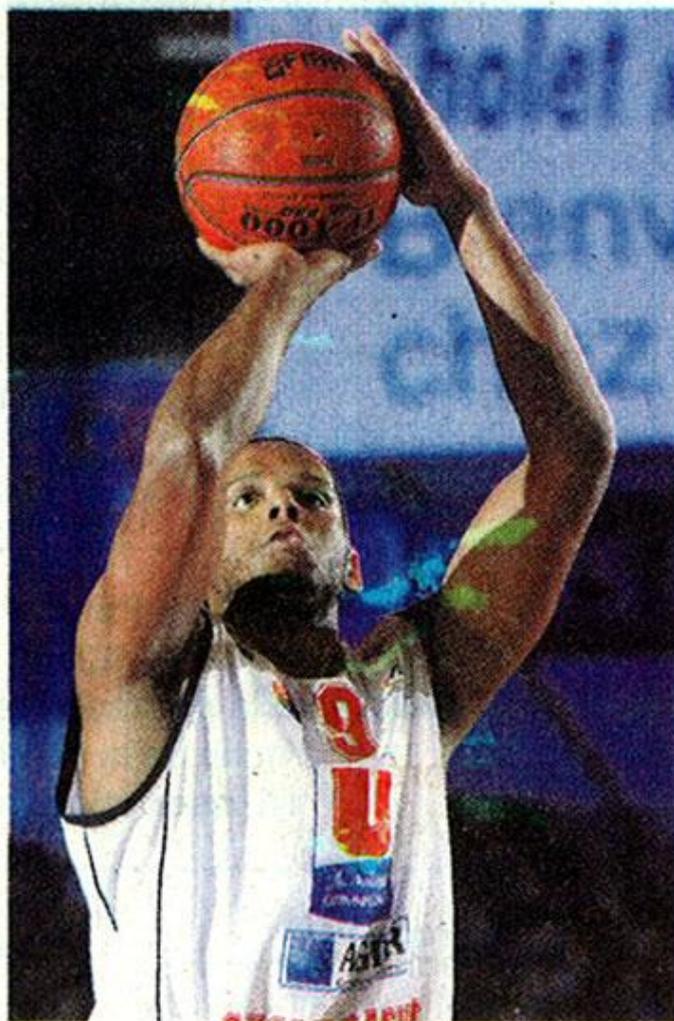
Basket-ball

ProA : Cholet prend place en tête

Cholet a atteint le sommet de la Pro A, samedi, après un cinquième succès d'affilée, face au leader manceau, qu'il a rejoint en tête. Les joueurs des Mauges ont confirmé leur statut de meilleure défense du championnat en dominant notamment le MSB au rebond (40 rbds à 25, dont 17 pour le seul Randal Falker). Symbole de cette montée en puissance des Choletais : Samuel Mejia (*photo*), une nouvelle fois redoutable avec 27 points.

Qui arrêtera Gravelines ? Les Nordistes ont aligné leur neuvième succès d'affilée à Strasbourg (91-102). Avec un match en moins, ils sont toujours au contact de la tête (3^e). Mené pendant un quart d'heure, le BCM a ensuite repris les commandes grâce à la réussite Ben Woodside (23 pts, 7 sur 11 au tir, 6 passes), l'impact de Cyril Akpomedah (14 pts, 10 rbds) et un Yannick Bokolo décisif (15 pts) dans le dernier quart-temps.

Hier, en signant à Hyères-Toulon (75-81) sa quatrième victoire consécutive, l'Asvel s'est replacé à un point du Top 8. Dans le sillage d'un Ali Traoré toujours solide (23 pts, 5 rbds), le collectif des champions de France a su imposer sa force pour faire la différence dans les dernières minutes et ramener les points nécessaires d'un déplacement délicat.



Franck Dubray

Pro A (la 13^e journée)

Le Havre - Rouen.....	82 - 89
Cholet - Le Mans.....	68 - 66
Roanne - Levallois.....	71 - 84
Dijon - Nancy.....	74 - 95
Orléans - Poitiers.....	84 - 52
Strasbourg - Gravelines.....	91 - 102
Hyères-Toulon - Villeurbanne.....	75 - 81
Vichy - Chalon/Saône.....	91 - 58

	Pts	J	G	P
1. Cholet	24	13	11	2
2. Le Mans	24	13	11	2
3. Gravelines	22	12	10	2
4. Nancy	21	13	8	5
5. Roanne	21	13	8	5
6. Hyères-Toulon	20	13	7	6
7. Levallois	20	13	7	6
8. Orléans	20	13	7	6
9. Villeurbanne	19	13	6	7
10. Vichy	18	12	6	6
11. Poitiers	18	13	5	8
12. Le Havre	18	13	5	8
13. Strasbourg	17	13	4	9
14. Dijon	17	13	4	9
15. Chalon/Saône	15	13	2	11
16. Rouen	15	13	2	11

« Aller au bout »

ERMAN KUNTER, l'entraîneur turc de Cholet, estime que son équipe peut jouer le titre cette année.

C'est sa cinquième saison à Cholet, et Erman Kunter (53 ans) a subtilement laissé son empreinte dans le Championnat français. Dans la continuité du travail accompli plus que par les trophées, mais avec classe, distinction et courtoisie, cet amoureux de la culture française, passé aussi à Villeurbanne, cultive le terreau fertile des Mauges sans déroger à ses grands principes : le collectif, la défense et la confiance aux jeunes. Et Cholet pourrait bien être dès ce soir un nouveau leader de Pro A...

« SE RETROUVER en position d'être coleader de Pro A si vous battez Le Mans ce soir, est-ce un objectif en soi ?

— Bien sûr que c'est important. Mais il faut déjà gagner contre Le Mans et on sait que ce sera très difficile. On va tout faire pour ça, pour rester au sommet et garder notre dynamique. Si on gagne, je pense qu'on va finir dans les deux premiers, ce qui n'est pas mauvais pour nous. Notre objectif, c'était d'aller aux As, là, mathématiquement, c'est fait.

— Est-ce à dire que Cholet joue maintenant en Championnat sans pression ?

— Oui et non... Le Championnat est très dense et on ne sait pas ce qui va se passer. Ce que je sens, c'est que cette année l'équipe, les joueurs, sont ambitieux, ils veulent gagner quelque chose. Est-ce qu'on peut aller jusqu'au bout ? On va voir... Moi je nous vois beaucoup de chances, parce qu'on a une équipe intéressante, surtout dans la durée : on est assez forts, mentalement et physiquement, pour ça, même si on n'est pas à 100 % aujourd'hui.

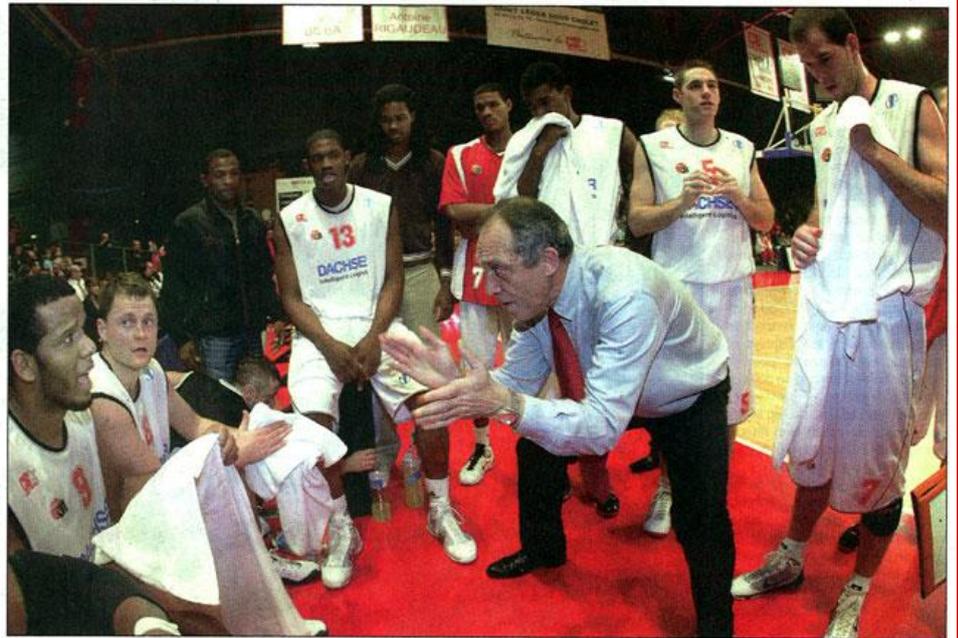
— Qu'est-ce qui fait la force de ce groupe, capable de gagner des

matchs même sans John Linehan, son leader défensif ?

— Je pense qu'à la base, les joueurs, ceux qu'on a gardés, comme ceux qui sont venus, ont un état d'esprit collectif. Et surtout ils sont convaincus maintenant que c'est en jouant collectif qu'ils gagnent. Et les victoires aident énormément à maintenir cet état d'esprit. Les ego ne passent pas devant le collectif. C'est une équipe qui peut se corriger, se reconstruire et monter en régime pendant un match. Cela nous a permis d'arracher des matches où on était menés de 12, 15 points...

— Cholet est la meilleure défense de Pro A (69,6 pts encaissés). Cela a toujours été une exigence, pour vous, la défense ?

— Bien sûr. On a perdu deux joueurs très importants (*De Colo et Beaubois*), et on savait que nos moyens ne nous permettraient pas de retrouver des joueurs de ce talent. Alors la philosophie de notre staff, ça a été de conserver d'abord notre stabilité à l'intérieur. Et à l'extérieur, on s'est tourné vers des joueurs avec un profil plus défensif. On savait qu'on ne serait pas aussi fort offensivement que l'an passé, mais qu'on pourrait mettre plus de pression défensive.



— L'arrivée de Mickaël Gelabale est donc une bonne chose de ce point de vue aussi...

— Mike, je l'ai coaché en 2003, il me connaît, je le connais, et il connaît bien le club. Et il cadrerait bien avec notre philosophie défensive. Il n'est pas encore prêt. Mais il progresse très vite, je pense qu'on va le retrouver d'ici à deux semaines, peut-être un peu plus, mais ce qu'il montre est très positif pour quelqu'un qui n'a pas joué depuis vingt mois.

« Séraphin sera un joueur important »

— Cholet "club formateur", c'est important, mais reconstruire chaque année, ce n'est pas un peu décourageant ?

— Non, enfin... Bien sûr, c'est décourageant, mais c'est comme ça, on ne peut rien faire. Quand deux joueurs comme De Colo et Beaubois partent pour de gros clubs, je suis fier comme coach, et c'est un honneur pour le club. Après, dans ce genre de situation, le coach doit anticiper.

— C'est important pour vous dans ce contexte de faire confiance aux jeunes ?

— Absolument. Cette année, je veux qu'on lance un peu Kevin (*Séraphin*). Je n'ai pas eu beaucoup d'occasions de lancer Christophe Léonard car il y a plus de monde à son poste. Je pense

que dans la deuxième moitié du Championnat, Kevin Séraphin sera un des joueurs importants du Championnat.

— La formation choletaise est magnifique, c'est un fait. Mais est-ce que tout ça ne manque pas un peu de titres et de trophées ?

— (*Amusé*) L'idéal en effet serait d'avoir les deux en même temps. Je pense que cette année — et c'est la première fois que je dis ça — on peut faire tout ça. Je pense qu'on peut continuer à lancer de jeunes joueurs, et qu'on a pour la première fois une chance, avec un groupe, des joueurs très ambitieux, pour gagner quelque chose. Je sens une possibilité pour aller jusqu'au bout...

LILIANE TRÉVISAN

Kunter, Monsieur 153 points !

UN AMOUREUX DE LA FRANCE. — C'est, tous clubs confondus, la sixième saison en France d'Erman Kunter, le francophile. « J'adore la culture française, et ma femme est née en France, à Poitiers, et parle mieux le français que le turc. Ici, je me sens comme chez moi. Et je considère qu'un coach étranger qui vient travailler en France doit maîtriser la langue. Pour avoir une vraie relation aux autres », exprime le coach choletais, qui maîtrise parfaitement notre langue. Et pour cause. Élève au lycée francophone de Galatasaray, il adorait les cours en français : « Toutes mes études, même les mathématiques, la chimie, j'ai tout appris en français ».

UN SCOREUR BOULIMIQUE. — Joueur international (215 sélections), obligé de mettre un terme à sa carrière sur blessure, Erman Kunter a été un scoreur boulimique. Capable d'inscrire un jour, en 1991, 153 points dans un match de Championnat turc ! « Oui, c'est vrai, confirme-t-il. Je jouais à Fenerbahçe, on était premiers du Championnat, et c'était l'avant-dernière journée, un match sans trop d'importance. Et j'ai mis 153 points », s'amuse le coach choletais. Et quand on fait remarquer à ce prophète du collectif et de la défense qu'une telle performance est un ego énorme et une capacité à manger tous les ballons, il en rit. « Oui, et c'est pour ça que je ne veux plus voir ça sur un terrain ! J'ai été plusieurs fois meilleur marqueur du Championnat, mais je n'ai jamais gagné un titre ! C'est là que j'ai tout compris. Et c'est pour ça que je travaille là-dessus. Pour gagner, il faut limiter les ego. » — L. T.

La défense de Cholet à l'épreuve

L'équipe qui encaisse le moins de points du Championnat passe un gros test face à l'attaque mancelle.

LE MANS	
Les forces	
1. La défense	1. L'attaque
69,6 pts encaissés par match (1 ^{er} de Pro A)	81,3 pts marqués par match (2 ^e de Pro A)
2. Le rebond	2. Le tir à trois points
39,2 par match (2 ^e de Pro A)	38,5 % par match (2 ^e de Pro A)
3. Les interceptions	3. Le jeu de passes
9,1 par match (5 ^e de Pro A)	19,1 par match (2 ^e de Pro A)
Les faiblesses	
1. Les lancers francs	1. Les interceptions
64,4 % de réussite (dernier de Pro A)	7,7 par match (11 ^e de Pro A)
2. Le tir à trois points	2. Le rebond offensif
28,8 % de réussite (dernier de Pro A)	10,9 par match (8 ^e de Pro A)
3. Les balles perdues	3. Les contres
17 par match (dernier de Pro A)	2,9 par match (10 ^e de Pro A)
à domicile	Bilan
5 v., 1 d.	5 v., 1 d.
	à l'extérieur

Cholet au sommet

Cholet s'est hissé à hauteur du leader manceau, malmené dans les Mauges.

CHOLET – (Maine-et-Loire) de notre envoyée spéciale

ERMAN KÜNTER NE PARLE PAS pour ne rien dire. Bien sûr, il a apprécié la victoire d'hier sur des Manceaux stoppés net dans leur ascension. Son groupe, qui signalait sa cinquième victoire d'affilée en Championnat, a maintenant aussi posé les fesses sur le siège du leader sarthois, dont la belle attaque (81,3 pts avant le match) n'a pas passé l'épreuve de la meilleure défense de Pro A. Et Cholet sera difficile à déloger, car l'équipe est en constante progression, à l'image de son ailier Samuel Mejia, qui a dynamité la défense mancelle (27 pts à 71 %) et confirme son adaptation dans le rôle du seul vrai talent offensif dont dispose Cholet. Pourtant Erman Künter n'était pas content quand il a parlé. « La victoire, c'est l'essentiel, mais je ne suis pas content de la façon dont on a joué, lâchait-il. J'attendais un peu mieux des deux côtés du terrain, on est un peu en baisse. On perd encore 17 balles, et on est en chute libre dans le troisième quart, où on n'a pas de concentration, on n'est pas sérieux », grondait le coach choletais. Il avait visiblement mal digéré le 14-2 (45-43, 27^e) infligé par le MSB, qui traînait juste avant à - 14 (43-29, 24^e).

Les rois du rebond

C'est en retrouvant un peu plus d'impact de Dee Spencer, et un remarquable Antoine Diot, actif et agressif à l'arrière, que le MSB se donnait un peu d'oxygène. Mais aussi en montrant plus de vigilance au rebond, son talon d'Achille jusque-là. Oui, Le Mans, qui restait sur neuf victoires de suite, pourra nourrir bien des regrets de n'avoir pas su être présent, au premier acte, dans ce secteur du rebond. Et le ciel lui est aussitôt tombé sur la tête, dans un déluge de deuxième chances consenti aux bondissants intérieurs choletais : 28 rebonds à 12 au repos, dont 11 rebonds offensifs pour Falcker, Séraphin et Co. Une manne pour Cholet, qui contrôlait le rythme et le tempo. « C'était une de nos priorités de contrôler le match, d'en garder la maîtrise, dans le rythme et dans l'organisation », insistait Mejia, qui commence à enfiler les cartons, comme ses 35 points en Eurocoupe face à Belgrade.

J. D. Jackson, le technicien manceau, regrettrait vraiment cette lacune au rebond qui aura privé les siens d'un

autre match, tout comme cette faute qu'il avait demandée mais que ses joueurs n'ont pas faite, alors qu'un panier primé de Diot ramenait Le Mans à -1 (67-66) à une dizaine de secondes du terme. « Quand on est pros, on ne fait pas ce genre de bêtises, déplorait-

il, sans pour autant avoir une vision fataliste de la défaite. Sans toutes ces deuxième chances qu'on leur laisse, et avec deux, trois joueurs en dessous de leur rythme, c'est un match à notre portée. On était sur une belle série, le basket était beau, il y a eu un peu de

légèreté, un manque de dureté, des petites choses comme ça, qui s'installent. Mais on est toujours en tête », concluait-il. Car Le Mans avait bien fait jeu égal au rebond en deuxième partie (16-16). Mais le mal était fait. Et ne comptez pas sur Erman Künter, qui

attend en deuxième partie de saison les progrès de Fabien Causeur et Kévin Séraphin, impeccable hier, et le retour d'un Linehan en pleine possession de ses moyens – « Il m'a dit qu'il avait un peu mal après le match, mais c'est normal » – pour défendre les rênes. Il faut

dire que le programme prévu est raide : Trévisé en Eurocoupe mardi, puis l'ASVEL, puis le Dynamo Moscou... « Et si on joue comme ça, on ne gagnera pas à Trévisé », insistait-il. Ce Cholet-là en veut toujours plus.

LILIANE TRÉVISAN



CHOLET, LA MEILLERAIE, HIER. – Mickaël Gelabale et Randal Falcker arrachent le rebond aux Manceaux Thierry Rupert (à gauche) et Charles Lombahé-Kahudi, et Cholet s'affirme comme un candidat de plus en plus crédible au titre. (Photo Alaïc Mounic/L'Équipe)

MICKAËL GELABALE a réussi une belle fin de match pour valider le succès choletais.

« On va dans le bon sens »

« **CE SOIR, vous avez mis les points importants... en fin de match...**
 – Nous avons eu beaucoup de mal à trouver notre stabilité. Pour moi, c'est difficile, j'essaie de faire des choses et je les réussis plus en fin de match qu'au début. C'est vraiment un problème de confiance dû à ma condition physique pas encore au mieux.
 – **Comment expliquez-vous cette différence entre le début et la fin de match ?**

– Il me faut jouer sur un bon rythme du début à la fin et je n'y arrive pas encore. Je sais que je dois aussi beaucoup travailler mon tir pour retrouver une vraie confiance en mon jeu. Le manque de rythme me pénalise aujourd'hui.
 – **Vous avez dû faire face à une défense sévère...**
 – C'est parfois physique, les défenses mises sur moi, mais je le comprends. Je reviens en France avec un

label NBA. Mes adversaires directs veulent se faire voir et essaient de prouver quelque chose face à moi. C'est logique et pas malsain.
 – **Comment jugez-vous l'évolution de Cholet ?**
 – On va dans le bon sens. Même si avec le retour récent de Linehan et le break de fin d'année, on n'a pas pu s'entraîner beaucoup. Il va falloir mettre deux, trois choses au point à l'entraînement. » – P. M. B.

CHOLET										68-66										LE MANS									
Min	Pts	Tirs	Spots	U	Re-Bd	Pts	Min	Pts	Tirs	Spots	U	Re-Bd	Pts	Min	Pts	Tirs	Spots	U	Re-Bd	Pts									
Causeur	24	3	1/3	1/3	0/2	14	3	3	1/3	1/3	0/2	14	3	Z. Wright	14	2	1/3	1/3	0/1	14	2								
Gelabale	23	8	3/8	4/5	4/2	3	4	Lombahé-Kahudi	14	6	3/5	0/1	14	3	Yango	11	3	0/2	1/2	0/1	14	3							
Ethirvicius	18	5	2/4	1/2	0/2	1	4	Spencer	26	21	9/15	3/6	0/2	14	3	Rupert	15	0/2	0/2	0/1	14	3							
Mejia	21	27	10/14	0/4	5/5	0/1	1	1	Diot	23	17	6/9	3/5	0/4	14	1	Balsta	29	8	4/10	1/2	1/2	14	3					
Séraphin	17	6	3/6	0/0	0/0	1	4	N'Doye	24	5	3/7	1/2	0/0	1	3	Salyers	24	3	1/6	0/4	1/2	1/2	14	2					
Falcker	27	3	1/4	0/2	6/11	0	1	Yango	11	3	0/2	0/2	0/1	14	3	TOTAL	200	66	22/57	6/20	6/12	7-18	10						
Linehan	21	2	0/6	0/4	0/4	0/1	0	2	Entraîneur : E. Künter											Entraîneur : J.D. Jackson									
Robinson	36	11	5/12	1/2	0/4	1	4											68-66 (22-14 ; 17-12 ; 9-21 ; 20-19) Écarts. – CHO : + 14 (24 ^e) ; LE M : + 2 (1 ^{er})											
Taham	5	3	1/3	0/1	0/0	0	0											Spéct. : 5000. Arb. : M.M. Viator, Chambon et Greva.											

Mejia, c'est ça !

Après des débuts difficiles, l'ailier dominicain de Cholet Samuel Mejia révèle enfin une vraie nature de scoreur.

C'EST « SAMMY » pour les amis, les potes du pays et pour son coach Erman Künter. Donc, Sammy Mejia, Dominicain de New York, vient enfin de pousser avec fracas les portes de la Pro A. Son carton face au Mans (27 pts à 71 %), une défense de référence, a largement contribué à la victoire des siens (68-66). Il a porté la menace offensive, tandis que ses intérieurs cadennaissaient le rebond, dansant littéralement sur les têtes sarthoises. Oui, entre Sammy Mejia et Randall Falcker (voir par ailleurs), incarnation christique du sacrifice défensif, qui donne son corps au rebond comme peu savent le faire (17 rebonds samedi !), Cholet avait trouvé son axe fort pour accomplir des merveilles.

Pourtant, pour Sammy Mejia, le début de son parcours dans les Mauges n'a rien eu d'une balade de santé. Car enfin, l'ailier dominicain (1,98 m, 96 kilos, 26 ans) n'a rien d'un monstre physique, ni athlétique. Ce n'est pas non plus un phénomène de dureté. Ce qui peut expliquer qu'il soit, pour son poste, un rebondeur moyen (3,1 rbd). Même si la présence à ses côtés de Falcker, nettoyeur diplômé des cercles, est un autre élément de compréhension. En attaque, en revanche, il est capable de percuter, pénétrer, passer aussi, en habile manieur de ballon qui se souvient avoir joué meneur, en seniors, à l'université de De Paul. « Il peut jouer sur trois postes, meneur, arrière, ailier », soutient d'ailleurs son coach.

Pourtant, malgré tout, il aura ramé en arrivant en France, comme en témoigne son rendement sur les six premiers matches (5,6 pts en 22 min). « C'est un garçon qui était

plus à l'aise dans un basket structuré, plus placé », explique Erman Künter. Mejia cherchait donc ses marques.

Mejia :
« C'est rapide, ici »

« Oui, c'est vachement rapide ici, beaucoup d'allers-retours, de mecs qui sautent partout, admet-il. Maintenant, je me sens plus à l'aise. En Grèce, d'où je viens, ça jouait plus lentement. Mais tant que ton coach et tes coéquipiers te font confiance, tu sais que tu peux réussir. Et ici à Cholet, tout le monde a été solidaire. Il y a un bel état d'esprit dans cette équipe, dans les vestiaires, sur le terrain. On a un bon collectif, on joue dur, on défend... et on gagne », rigole-t-il.

Et, toutes sensations revenues, Mejia commence à exploser : 16,1 pts de moyenne sur ses sept derniers matches et quelques flambées européennes comme ses 35 points (à 5/6 à 3 points) et 38 d'évaluation face à l'Étoile Rouge Belgrade en Eurocoupe. Ce qui ne surprend pas outre mesure un de ses plus talentueux compatriotes, le Nancéien Ricardo Greer. « C'est un des meilleurs joueurs dominicains. Il avait été appelé en sélection l'été passé mais avait décliné. Ce n'est pas le joueur le plus rapide, ni le plus athlétique qui soit, mais Sammy sait faire une multitude de choses sur un terrain, et il a une vraie intelligence du jeu », insiste le maître à jouer de Nancy. Il a été drafté par Detroit (57^e choix en 2007), c'est tout de même qu'il a un peu de talent. Et maintenant, il fait un gros boulot à Cholet. En tant que Dominicains, sa

réussite est une fierté pour nous, c'est bon de voir ça », apprécie l'aîné des frères Greer.

Mais avant de se retrouver à Orlan-

do, où ils résident, ces deux-là ont chacun de gros travaux en cours. « On est premiers, et c'est agréable à entendre. Mais on ne va pas s'arrêter

à ça. Il y a une dynamique à entretenir, en Championnat et en Coupe d'Europe. Il faut se concentrer sur tout ce qui nous attend », envisa-

geait Mejia samedi soir. Et de Trévis, mardi, à Villeurbanne, samedi, sa semaine sera chargée.

LILIANE TRÉVISAN



CHOLET (Maine-et-Loire), LA MEILLERAIE, SAMEDI. – Samuel Mejia s'envole au-dessus de Charles Lombahe-Kahudi. Auteur de 27 points, le Dominicain a enfin trouvé son rythme de croisière. (Photo Alain Mounic/L'Équipe)

Falcker, la machine à rebonds

24 ans, né le 22 juillet 1985 à Saint Louis (USA).

2,01 m.

Poste : pivot.

Clubs : Southern Illinois University (NCAA, 2003-2008), Cholet (depuis 2008).

Stats 2009-2010 :

8,5 pts, 11,1 rbd, 1,3 contre 28 min.

Les meilleures performances de la saison (au rebond)

1. Akingbala (Nancy, 6 ^e j.)	21
Sene (Hyères-Toulon, 12 ^e j.)	21
3. Falcker (Cholet, 8 ^e j.)	20
4. Issa (Vichy, 2 ^e j.)	19
5. Sene (Hyères-Toulon, 1 ^{er} j.)	18
6. Sene (Hyères-Toulon, 6 ^e j.)	17
Falcker (Cholet, 11 ^e j.)	17
Falcker (Cholet, 13 ^e j.)	17

Le meilleur de Pro A

(au rebond offensif)	
1. Falcker	4,9 par match
2. Sene	4,7
3. R. Greer	4

Classement général des rebondeurs

1. Sene	12,8 par match
2. Falcker	11,1
3. Issa	10,5
4. R. Greer	9
5. Nsoforu-Amadi	8,4



Photo A. Mounic/L'Équipe